

Réunion Mixte du 18 Juin 2015

Conférence par **Vincent Courtillot**, Géophysicien de l'Académie des Sciences de Paris :

Le réchauffement climatique, des observations aux modèles.

En opposition avec la majorité de ses collègues concernant le réchauffement climatique, ses causes et son évolution, il nous a présenté ses arguments.

L'avis majoritaire sur le changement climatique récent se base sur l'effet de serre, le **dioxyde de carbone** étant responsable du réchauffement global, considérant le rôle du soleil dans cette variation faible ou négligeable !

Pourtant les observations nous disent que le changement de la température globale de surface de la planète est faible et difficile à déterminer avec certitude. D'après **De Lindzen** (2006) une moyenne de température locale ou régionale n'est pas du point de vue thermodynamique une température valable.

Il faut comparer les courbes établies par le **GIEC** (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat) créé en 1988, il vise à synthétiser les travaux menés dans le monde entier et leurs derniers rapports sont alarmants (accélération du réchauffement et augmentation du niveau de la mer). A comparer donc avec les courbes recalculées pour l'Europe et les USA par **Le Mouël** (2009). L'observation de la température depuis 2000 ans montre un plateau et seulement une montée depuis l'an 2000 d'après Mann, d'après **Moberg** ce plateau correspondrait à un cycle du soleil. Depuis la fin de la dernière glaciation c.a.d. 18 000 ans il y a eu une augmentation bénéfique de la température de 8 degrés et une hausse du niveau des mers de 125 mètres.

Et n'oublions pas :

Le Groenland découvert par les Vikings était alors une lande verte....

Au Moyen Age la température était localement plus élevée qu'aujourd'hui.....

Les océans étaient également au Moyen Age à un niveau plus élevé que maintenant

L'émission et la pollution nuageuse des volcans en activité ont refroidi la planète....

Une absence de taches solaires correspond toujours à une période plus froide....

Le soleil peut-il être responsable d'effets non encore repérés ?

On trouve une corrélation entre l'activité solaire et la température de la planète relevée depuis plusieurs siècles, d'après **Le Mouël**, il y a une similitude remarquable entre l'activité solaire, le nombre de taches solaires et la variation de la température au Pays Bas depuis 1900.

Que faut-il penser des facteurs dits forçant que sont les gaz à effet de serre, le soleil et les volcans actifs ?

Sur les flux de chaleur solaire 47 % sont directement absorbés par la surface de la terre et 4 % réfléchis, 26 % sont réfléchis par la couverture nuageuse et les 23% absorbés par ces nuages vont irradier la terre !

Un changement de 10 % de la couverture nuageuse changerait de manière significative le flux de chaleur solaire. Ce changement pourrait être induit par les variations du flux de rayons cosmiques d'après **Svensmark** ou des courants ionosphériques induits par les variations d'activités solaires d'après **Tinsley**. D'après lui, les propriétés de l'ionosphère varient d'une façon importante. Il s'agit de l'accumulation de charges électriques à la surface des nuages due aux courants électriques verticaux entre l'ionosphère et la surface terrestre. **Vincent Courtillot** constate effectivement un réchauffement global depuis 150 ans mais faible et irrégulier, mais il n'est pas sans précédent depuis 2000 ans avec des causes complexes, multiples mal comprises, ou non prises en compte. Des indices forts militent pour l'influence des variations de l'activité solaire ainsi que pour l'importance des mécanismes physiques dus aux rayons cosmiques ou aux courants ionosphériques et leurs actions sur la couverture nuageuse.

Notre conférencier relève la responsabilité des Etats à l'échelle mondiale, qui se focalisent sur le réchauffement climatique au détriment de problèmes plus importants pour la planète :

La diminution des réserves mondiales d'eau potable et le traitement des déchets sur

terre et en mer avec la lutte contre ce 7^{ème} continent !

Vincent Courtilot pense qu'actuellement si le réchauffement planétaire est inéluctable il ne devrait pas progresser d'une façon importante mais plutôt se stabiliser.

Résumé de la conférence par le secrétaire :

Jean Claude Aubry